



le courrier
PROFESSIONNEL

JUILLET 1989 N° 106 30 F

**LA MODE
EN NOIR ET BLANC**

Apparu sur le devant de la scène avec le Grand Prix Kodak de Belgique, qu'il remporta en 1987 grâce à un reportage en noir et blanc sur des écoliers, Martien Van Beek retient cette fois notre attention avec des images en couleurs d'un tout autre style, réalisées sur les plages de la Côte d'Azur.



Photo : M. Roose

LA PLAGE SELON MARTIEN VAN BEECK

Exposées dans le cadre des 10^e journées internationales de la photographie et de l'audiovisuel de Montpellier (JIPAM) qui avaient pour thème cette année la Plage, les photographies de Martien Van Beek font d'emblée penser à celles de l'anglais Martin Parr, qui traitaient du même sujet. C'est en fait le recours systématique au flash chez les deux auteurs qui crée cette impression, une impression qui s'évanouit quelque peu, quand on s'attache à "disséquer" d'un peu plus près les images du Belge et du Britannique.

Martien Van Beek se défend en tout cas d'avoir été inspiré par Martin Parr : *"J'ai précisément étudié son travail pour ne pas faire la même chose que lui"* affirme-t-il, *"seule la technique de prises de vues nous rapproche"*.

Avec Martien Van Beek, on s'éloigne en effet quelque peu du grotesque de situation qu'aime à mettre en évidence Martin Parr, et de la vision cruelle et amusée à la fois des plages anglaises où se mêlent inélégance et pollution du décor. Les images de Martien Van Beek, ne se veulent pas pour autant être le reflet idyllique d'une plage où ne régnerait que charme et beauté. La plage de Martien Van Beek c'est avant tout celle des citadins qui à leurs moments de loisir vont se rafraîchir au bord de la grande bleue, un monde de gens simples qui souvent ont conservé leurs costumes de ville, des antiplagistes en quelque sorte. Ainsi les plages de Nice apparaissent-elles plus souvent que celles de St-Tropez.

Prises la plupart du temps vers la mer, les photographies de Martien Van Beek ne mettent en scène que peu de personnages :

"Ce que j'aime le plus c'est le personnage seul, ou la relation d'un individu avec un autre,





quand quelque chose se passe entre eux...". En travaillant avec une Technika Linhof 6 x 7 et au flash, Martien Van Beek n'a pas choisi la manière la plus simple de photographe, ainsi il ne passe pas inaperçu, pourtant ses images sont marquées par la spontanéité : "J'estime que ce n'est pas un problème, car je ne veux pas prendre les photos comme un voyeur, il faut que les gens se rendent compte que je suis là proche d'eux, mais en même temps il faut éviter qu'ils posent, il faut qu'ils soient naturels"...

L'été dernier Martien Van Beek a impressionné quelque 130 films, essentiellement des films KODAK EKTACHROME 100 PLUS qu'il faisait traiter régulièrement dans un laboratoire de Nice, anxieux qu'il était de connaître les résultats.

Cette année, on le reverra sur la Côte d'Azur, il entend poursuivre son travail en lui donnant cependant une nouvelle orientation : "Avant les plages, il y a les promenades, et il existe une grande différence entre les deux, j'ai déjà abordé ce second thème, et en 89 j'aimerais y consacrer encore plus de temps"... ■ **Bernard Batats**